**UN QUIPROQUO ENTRE RIRE ET LARMES**

* **Analyser une scène de quiproquo**
* **Reconnaître sous l’humour la dimension tragique**  **de la situation**
* **Comprendre ce qu’est la double énonciation au théâtre**

***Supports de travail : Acte II, scène 6, Acte III, scène 2, Acte V, scène 5,***

Cyrano est dans un état d’esprit particulier lorsqu’il attend Roxane. Il est épris d’elle. Il espère que Roxane éprouve la même chose que lui. Il espère qu’elle lui avouera son amour.

Pour être tranquille et pour profiter d’un moment avec Roxane, Cyrano se débarrasse d’un personnage encombrant sans ménagement la servante de Roxane. Il lui offre des gourmandises, des pâtisseries pour qu’elle accorde à Roxane et Cyrano un moment d’intimité.

**Le parfum du passé**

Un lien particulier unit Roxane et Cyrano depuis longtemps, depuis leur enfance. Cependant elle le vouvoie, jusqu’au moment précisément où Roxane s’apprête à lui avouer son amour non pas pour lui, mais pour Christian. La nature des sentiments de Roxane est liée à ce que l’on ressent pour un proche, pour la famille, pour un ami.

Cyrano est tout aveuglé par l’espoir fou d’être aimé par celle qu’il adore. Il entend mal ou ne veut pas entendre ce que Roxane a à lui dire. Or, certains mots de Roxane, dès le début de leur entretien, auraient dû l’alerter. La jeune femme n’éprouve pour son cousin qu’une amitié tendre.

🡺 « *Roxane : J’étais jolie, alors ? – Cyrano : Vous n’étiez pas vilaine.* »

Roxane pose cette question sur un ton emplit de tendresse. Alors que Cyrano cherche à exprimer pudiquement son amour pour elle. La figure de style qu’il utilise est l’antithèse : il dit l’inverse de ce qui pense.

*🡺 « J’aime quelqu’un. » (Roxane)*

Un quiproquo est un malentendu qui fait prendre une personne pour une autre (ou une chose pour une autre/ se tromper, se laisser abuser). Au théâtre, il a souvent un effet comique mais il peut être tragique pour celui qui en est la victime.

Dans cette scène on peut dire que Roxane entretient le malentendu, car l’ensemble des répliques qu’elle propose ne font que donner un peu plus d’espoir à Cyrano. L’espoir monte progressivement dans le cœur de Cyrano. Sans le savoir Roxane est finalement cruelle avec Cyrano. Elle lui brise le cœur. Elle ignore que Cyrano a pour elle des sentiments amoureux.

« *Roxane : Voilà. J’aime quelqu’un*. » La nature grammaticale du mot « *quelqu’un* » = pronom indéfini, on ne sait donc pas de qui il s’agit. C’est pour cette raison que Cyrano peut aisément imaginer que Roxane parle de lui. Mais comme nous allons l’apprendre ensuite, Roxane ne pense pas à Cyrano par ce quelqu’un mais à Christian.

Comme dans un jeu de devinette, Roxane complète ce pronom indéfini par des propositions subordonnées relatives qui doivent conduire Cyrano à trouver l’identité́ de ce « *quelqu’un* ». Certaines de ses répliques pourraient s’appliquer à Cyrano.

6 des atouts qu’évoque Roxane lorsqu’elle parle de l’homme dont elle est amoureuse correspondent parfaitement aux qualités de Cyrano, c’est pour cette raison que Cyrano y croit.

C’est le mot « beau » qui met fin au quiproquo. Lorsqu’enfin le mot « beau » est prononcé, Cyrano manque foncièrement d’éloquence. Il reste sans voix. Il ressent une forte émotion positive contrebalancée par une forte émotion négative qui le ramène à la réalité, comme un ascenseur émotionnel. Il a cru un moment qu’il était aimé d’amour par Roxane et finalement sa déception est à la hauteur de ses espoirs. Sa déception est grande.

**Un « *bobo* » douloureux**

Cyrano essaie de faire bonne figure et essaie de ne rien laisser paraître de son désespoir. Mais, à présent, son ton a radicalement changé. Il s’adresse à sa cousine sur un ton privé de tendresse. Ces « *choses* » qu’on avait à lui dire relève de l’amour que Roxane porte à Christian et non à Cyrano.

Après cette annonce Cyrano est confronté à un douloureux dilemme : Roxane lui demande de protéger Christian, c’est-à-dire celui qu’elle aime. Cyrano le jure à Roxane, mais sur un ton très détaché et très amer : « *C’est bien, je défendrai votre petit baron.* »

Roxane n’est pas en mesure de comprendre la réplique de Cyrano « *Oh ! j’ai fait mieux depuis.* »

**Un quiproquo comique //Un quiproquo tragique**

On vit donc ici un quiproquo à la fois comique car cela fait rire le spectateur, mais en même temps le « bobo » évoqué par Cyrano nous rend triste pour lui.